

XYZ. La revue de la nouvelle



La voisine

Diane Poirier

Numéro 66, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4050ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poirier, D. (2001). La voisine. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (66), 57–57.

La voisine

Diane Poirier

Elle habitait au 21. Et qu'est-ce qu'elle aurait bien pu en avoir à faire, de mon existence? Ou de ma vision du monde. Même par la fenêtre. Pourtant, elle y a planté une pivoine, au bout de ma fenêtre, au début de mon attente et de mon horizon, sans même savoir, sans possiblement pouvoir savoir les ramifications et les enracinements qu'elle jetait sous mon œil. Elle est rose. C'est parfait. Rouge, je n'aurais pas pu. Rose, c'est parfait; pulvérulence du vin, du sang, du pourpre de l'œil. Je baigne dans cette teinte tous les matins, incarnat rompu jusqu'à la douceur, qui m'enveloppe, m'apaise; calamine sur mes plaies fauves. Elle est géante, cette plante, son ombre porte toutes les voitures de la rue Papineau, tous les autobus qui ont à leur bord des voyageurs sans pas et sans souffle, toutes les petites brèches rabattues de l'existence.

Et lorsque j'y arrive, moi, finalement, dans ce bus, je suis escortée d'une ombre qui ne m'appartient pas, mais qui me porte, claire comme le reste, à bout de bras.

La voisine a planté une pivoine sous ma fenêtre. Simplement parce que j'avais parlé de sa couleur, qui me fascinait. Rien de plus. Parfois, lorsqu'elle atteint cette lumière, la beauté du monde m'apeure.

Je ne lui ai pas dit, encore, combien le noir profond me fascine davantage.